

trois observations sur les
accouchements, envoyées à l'Académie
royale de chirurgie de Paris: par Joseph d'Anavia
chirurgien accoucheur, et membre travaillant
du college intitulé en Holandois, de natuur
onder soeking de cette Colonie de Surinam.

Amsterdam.



Depuis les siècles les plus reculés l'observa-
tion a été toujours reconnue utile à la
conservation du genre humain lorsque le
flambeau de la vérité s'éclaire.

L'art de guérir offre journellement des
occasions de le vérifier; et c'est par le
soin de nos maîtres que nous sommes
parvenus à une connoissance parfaite de
plusieurs infirmités, qui passaient jadis pour
incurables.

L'invention de tel ou tel instrument, pour
exécuter certains préceptes chirurgicaux avec
plus de sûreté ou d'aisance, le démontre

A.R.C.
Agg.
d. 3
ma 101

encore de plus en plus. et c'est dans l'art des accouchements où l'on peut chaque jour découvrir cette vérité: en effet la naissance heureuse d'un enfant à terme et la conservation d'une mère effrayée et mourante est due très souvent à l'application appropriée du forceps ou d'un autre instrument de ce genre. De même que le crochet introduit, lorsque l'étroitesse du bassin et la grosseur de la tête en empêchent la sortie a conservé plusieurs fois les jours précieux de différentes personnes dont la perte auroit occasionné les plus vives alarmes. c'est dans de pareilles circonstances où la nature ne pourroit achever son ouvrage sans l'aide de l'accoucheur. Heureux encore si ce dernier peut obtenir la réussite désirée car j'avoue franchement que j'ai rencontré dans ma pratique des difficultés invincibles, à terminer certains accouchements laborieux en suivant les conseils des maîtres connus

et Sans le moyen que j'ai inventé pour
 terminer les trois cas de desespérés que je prends la
 liberté d'adresser a cette assemblée, j'aurois
 vu périr trois personnes qui ont trouvé
 leur salut dans le plus simple de moyens.
 c'est, ce qui on a encouragé a le rendre public.
 Il consiste simplement dans un petit
 morceau de bois, dur, et cylindrique, de deux
 pouces de long sur six à huit lignes de
 large, plus mince par ces deux bouts; dans
 l'un des bouts on attache bien fort
 un Ruban de fil de huit lignes de largeur
 et d'une longueur suffisante pour que
 l'accoucheur le puisse saisir hors la
 Vulve. Je l'ai employé premièrement
 dans le cas où la tête de l'enfant
 séparée du tronc est restée seule dans
 la matrice. Secondement, dans le cas
 où la tête est fixée, ou enclavée au
 passage de manière que les Branches de



6
forceps de feu m^r levet ne peuvent
pas être introduites ni croisées, à cause
de l'étroitesse du bassin et que l'enfant
est reconnu mort. car dans ce cas l'opéra-
tion de la Symphysie du pubis est aussi
impraticable. ^{et l'on sait que,} et les accoucheurs les plus
celebres conseillent d'appliquer dans ce
dernier cas, un crochet sur le volume de la
tête pour extraire l'enfant; mais hélas!
à combien d'accidents ce procédé est
exposé? Si l'instrument échape, ou si
la portion osseuse du crâne est arrachée
l'instrument se cloue dans les chairs et
la malheureuse mère perd peu d'instant
après, la vie. que peut on donc faire
pour remédier à ce malheur? employer
mon instrument. faire une petite
incision au crâne avec un instrument
conduit dans une gaine. passer dans
ce trou le petit morceau de bois

qui se traversant sur l'ouverture établie,
facilitera la sortie de la tête par l'effort
que l'accoucheur fera en tirant sur le
lien, qui se trouve attache sur son centre.
il en arrivera de même en introduisant
ce moyen dans le trou occipital, dans le cas
redoutable où la tête est restée seule dans la matrice
et que ce viscère se trouvant adapté partout
les cotes de la rondure; l'impossibilité
d'accoucheur d'appliquer le tire-tête de
mons^r Levret, qui ne pourroit être mis
en jeu avec succès à cause de cela. la
simplicité de cette invention ne doit point
la faire négliger, car j'avoue qu'elle
est digne d'être recherchée, en regard
à son excellence, par ce qu'elle surce
modèle un instrument dont m'as joint
j'envois la figure. le N^o 1. représente
l'instrument tel qu'il doit être pour
l'introduire et le N^o 2. tel qu'il sera, ayant
été placé dans la tête du fœtus.



6
Il est construit d'acier, soutenu par un manche.
la longue branche est creusée et soutient
à son tour une petite branche de deux pouces de long
transversalement posée à son extrémité.
celle-ci joue sur un pivot de manière qu'elle
s'étend sur la longue branche et semble
ne en former qu'une avec celle-ci. C'est
dans cet état qu'elle est introduite dans
le crâne par le trou occipital, ou par
l'ouverture pratiquée à cet effet: alors
par le moyen d'un lien qui s'attache à
la petite branche et qui marche dans
le canal creusé à cet effet dans la longue
on fait croiser cette première et elle produit
alors le même effet que le petit
morceau de bois, avec cette différence
que l'opérateur passant par le
manche de cet instrument doit
avoir plus de force, qu'en tirant
par le Raban, presque toujours
nouille et glissant. Je suis donc persuadé

7
qu'il opérera un effet aussi favorable
aussi prompt que mon autre instrument.
je passe aux observations qui sont
l'objet de ce mémoire.

Première observation



En 1783 j'ai été requis pour accoucher une
malheureuse négresse, qui avoit depuis
trois jours, la tête de l'enfant, séparée du
tronc, étoit restée seule dans la matrice.

Suite ordinaire d'une mauvaise manœuvre
ou d'un événement malheureux, la sortie
du tronc, entraîna le placenta, ce qui occasiona
une perte considérable qui réduisit la
malade à la dernière extrémité: on
sent bien que la mort devoit suivre
l'hémorragie, puis que la présence de
la tête empêchoit la matrice de se
resserrer, et de boucher les petits vaisseaux
sanguins béants qui donnoit lieu à la
perte. le temps pressoit je fis mettre
la malade sur un lit de misère

et l'ayant examinée j'ai trouvé non
 sans surprise que les parois de la
 matrice étoient, comme pour ainsi dire
 collées sur la tête, et qu'il étoit impossible
 de passer dans cet organe ni le tire tête
 de M^r. levet, ni aucun autre instrument qui pourroit
 être suivi de l'écurement de ce viscere.

Oh! Combien un accoucheur sincère et
 sévère se trouve confondu à la
 rencontre de tels accouchements.

il sort de faire dir la machine les plus
 pénibles accouchements, il connoit les
 ressources de l'art, et cependant il
 s'effraye et reconnoit son insuffisance
 en decouvrant la marche de la nature
 quoiqu'il en soit l'imagination me
 secourut dans cette cruelle alternative
 je fis preparer le morceau de bois
 dans les proportions ci dessus marquées
 j'y attachai le lien, et j'ai procédé comme
 il suit

j'ai Refoulé peu à peu la tête avec beaucoup
de peine, et beaucoup d'efforts jusqu'à ce que
je parvins à faire présenter la partie
occipitale à l'orifice de la matrice; ce qui
raisonnablement n'arrivera pas. Souvent
puisqu'il est naturel de croire que l'effort
qui suit l'arrachement du tronc, fera
trouver la tête dans cette position sans être
obligé à s'y conduire.

j'ai eu assez de Peine à trouver le trou
occipital; la petitesse, les chairs dilacérées
qui l'environnoit; la moelle, ou ce qui se
montreroit à son ouverture, étoient les
plus grands obstacles. enfin j'ai passé
dans ce trou le petit morceau de bois
qui ayant pénétré dans le crâne, se
craqua sur l'ouverture de lui-même;
alors, empoignant avec force le ruban
de fil, je vis franchir la tête, avec le
plus grand plaisir, au troisième élan.
que j'ai fis subir à ce petit morceau de
bois. soudain après la matrice se resserra



peu agée la pauche des eaux étoit percée
vont quatre heures avant mon arrivée.
de sorte que la sage femme qui decouvrit
au touché la tête tirant sur la
peau qui recouvroit la partie qui se
trouvoit à l'ouverture, l'arracha
et tuant ainsi le fœtus réduisit en
outre la malade aux abois. la malade
avoit déjà perdu ses forces, et n'avoit plus
de douleurs expultrices. prenant sur le
champ mon parti, j'ai cherché à introduire
les branches du forceps. mais l'étroitesse des
parties m'en empêcha l'exécution. les parties
molles étoient déjà enflées, et j'ai plusieurs
fois remarqué, qu'on voit dans ce cas, au plus
vite terminer l'accouchement où la malade
perd la vie. le crochet est donc —
l'instrument qu'on emploie avec le plus
de succès dans ces cas de désespoir. mais —
j'ai voulu voir si mon moyen de bois ne
pourroit pas être plus avantageux. en
effet il le fut: préparé comme j'ai dit ci



De plus j'ai fait à la tête une incision avec un instrument piquant, conduit dans une guaine; je fis passer ensuite dans cette ouverture le morceau de bois; et dès qu'il fut couché sur l'ouverture je saisis le ruban de fil, et en moins de trois minutes la tête franchit le passage, et j'ai terminé avec les mains l'accouchement. je n'eus besoin que de tirer sur le ruban de fil, cinq ou six fois pour venir à bout de mon dessein, et j'avoue que jamais je ne ressentis plus de plaisir que dans cet instant. je conseille donc dans des cas semblables de rejeter le crochet et de recourir à mon instrument de bois ou à celui construit d'acier plus comode et plus facile à manier. La malade qui fait le sujet de cette seconde observation s'est parfaitement établie.

Le troisième cas de cet instrument de bois
m'a résulté sur une dame mariée en
seconde nocce, qui eut le malheur d'avoir
à sa première grossesse, un espee d'enclave-
ment de la tête de l'enfant, comme celui
que j'ai rapporté dans ma seconde obser-
vation; l'enfant étoit mort les douleurs
et les forces diminuoient, les eaux étoient
déjà évacuées, et je jugeai qu'il étoit très
dangereux de laisser plus long-temps agir
la Nature, puisque il étoit presque
impossible que la tête pût, sans ^{l'aide} des instru-
ments, franchir le passage. il y avoit
d'ailleurs un peu de disproportion entre la
tête de l'enfant et le diamètre des os du bassin
ce qui me détermina à sacrifier ce dernier
qui d'ailleurs étoit mort, pour sauver
la mere.
j'ai d'abord voulu appliquer le forceps



161
mais il m'a été impossible de passer
une branche; conséquemment il n'a
pu être employé. Dans cette cruelle
alternative, le crochet étoit l'instrument
qui, étant appliqué sur la partie
de la tête qui se présentait à
l'ouverture utérine, devoit être mis
en usage avec le plus de succès —
mais d'un autre côté, considérant
de nouveau les événements sinistres
qu'il pourroit s'en suivre, j'ai
enfin pris le parti d'ouvrir la tête
dans l'endroit le plus apparent de
cet organe, avec l'instrument
piquant, conduit dans une guaine.
Le cerveau sortit par cette première
incision en partie; alors je fis
passer, comme j'ai dit plus haut
le petit morceau de bois dans
l'ouverture et l'ayant fait

16

je n'aurais le lien du fil, et
tirant la petites secouer, je vins about
en cinq minutes de faire franchir
la tête: j'ai terminai avec les
mains l'accouchement. l'arrière
fais suivre, et la malade de l'Alta
blut fort bien: a la vérité elle
garda une violente douleur fixée
sur un côté de la matrice, qui
~~seut~~ après la saignée, et
l'usage de l'aromat du nitre, et
du quinquina. voici messieurs les
trois observations que je prends la liberté
de vous adresser, l'instrument de bois
est si facile à comprendre, qu'il m'a
paru superflu de le faire dessiner.
j'espère que l'academie reconnaitra
l'utilité de mon invention et



Set me faire L'honneur de l'approuver
la figure de l'instrument y joint
faire sentir la nécessité de la
préférence en fin j'aurai l'honneur
de faire observer que je ne me suis
attaché simplement qu'à mes faits
sans entrer dans une disgression raisonnée
sur le choix des instruments ou l'idée
des auteurs, mon intention que de
statuer sur ce qui m'est arrivé et
j'ai rempli ma tâche

Je me permets de vous adresser
trois observations que j'ai formées
de vous adresser
et il faut à comparer
pour l'usage de la science
j'espère que l'accusation reconnue
la suite de mon travail